

La référence en matière de développement économique

contact SADC

Société d'aide au développement des collectivités

vol. 1 no. 3
MAURICIE | CENTRE-DU-QUÉBEC
PRINTEMPS 2005

NOS RESSOURCES, NOTRE FIERTÉ !

DOSSIER

- Notre territoire. Nos ressources. Notre fierté.

DÉVELOPPEMENT

- La forêt en Haute-Mauricie, une affaire de concertation.
- La coopérative de solidarité de la Réserve mondiale de la biosphère du Lac St-Pierre

ENTREPRENEURSHIP

- En production... il faut la passion !
- La transformation... une question d'imagination !
- La commercialisation... l'importance du marketing !
- Lorsque l'environnement et la gestion énergétique deviennent des opportunités d'affaires.



SADC
MRC de Maskinongé
Vallée de la Batiscan
Nicolet-Bécancour
Centre-de-la-Mauricie
Haut-Saint-Maurice



Développement
économique Canada

Canada Economic
Development

Canada

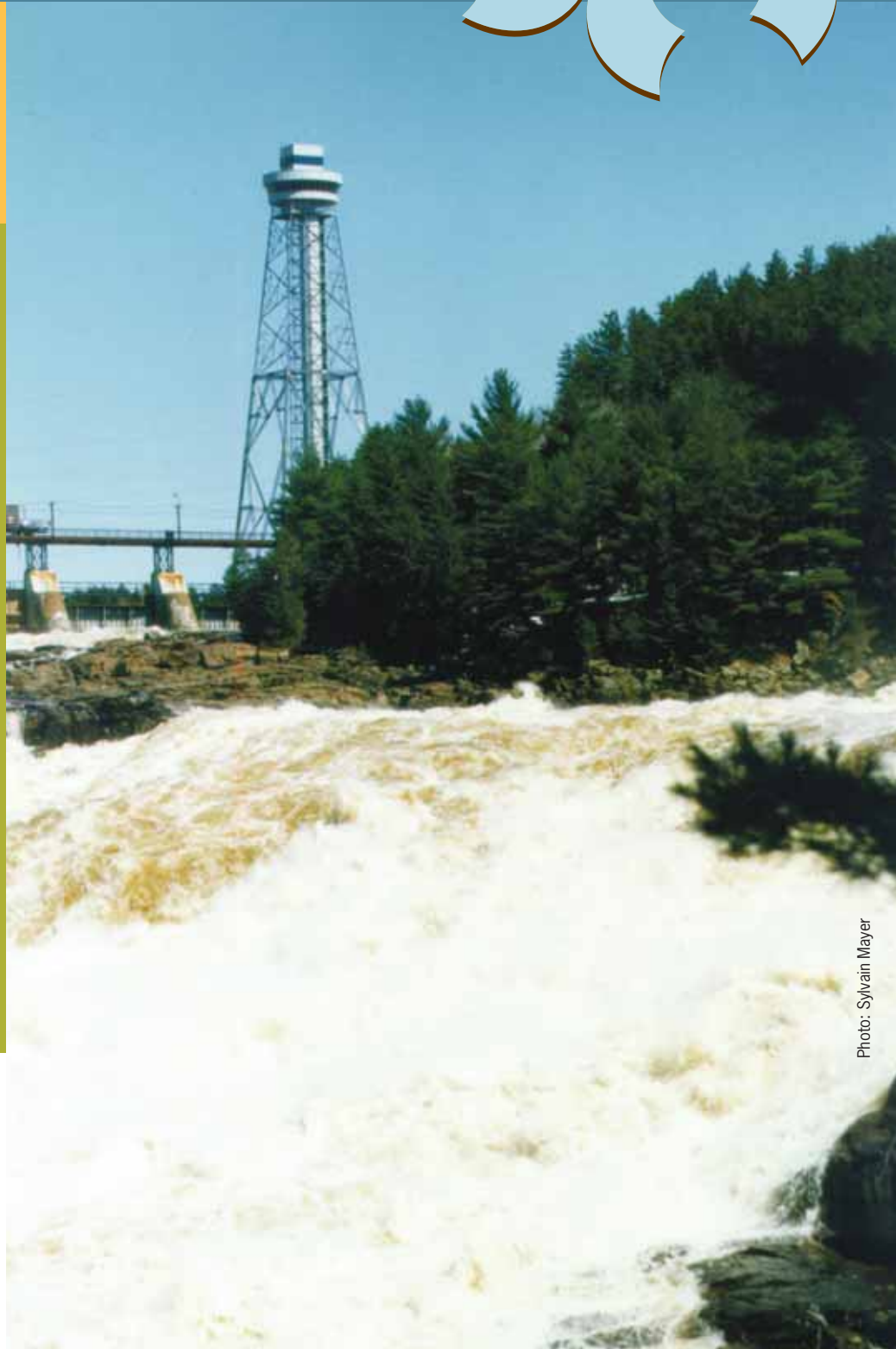


Photo : Sylvain Mayer

SADC

en avant depuis 20 ans

3 raisons pour visiter votre SADC

1. Offre du financement pour démarrer ou développer **VOTRE** entreprise.

2. Offre une gamme de services d'aide à l'emploi **POUR LES JEUNES** âgés entre 15 et 30 ans.

3. Soutient des projets pour le développement local de **VOTRE** région.

Une équipe dynamique vous y attend!



SADC
MRC de Maskinongé
(819) 228-5921



SADC
Vallée de la Batiscan
(418) 328-4200



SADC
Nicolet-Bécancour
(819) 233-3315



SADC
Centre-de-la-Mauricie
(819) 537-5107



SADC
Haut-Saint-Maurice
(819) 523-4227



Développement
économique Canada
Canada

Canada Economic
Development

contact SADC

Revue d'information publiée trois fois l'an aux partenaires socio-économiques des SADC de la Mauricie et du Centre-de-la-Mauricie.

Comité de rédaction

Steve Brunelle

Geneviève Dallaire

Collaboration spéciale

Simon Charlebois

Johanne Gauthier

Gilles Mercure

Julie Pelletier

Doris Scott

Ont collaboré à ce numéro, les personnes, les organisations et les entreprises suivantes :

Christine Dionne, Table de concertation Kruger
Francine Lavoie, Les Sources St-Élie

Julie Dubois, Table de concertation Kruger

Julie Lemieux, SADC de la MRC de Maskinongé

Josée Rivard, Saskavo

Louis Charest, SADC de Nicolet-Bécancour

Lucie Proulx, SADC Nicolet-Bécancour

Marcel Massicotte, SADC Haut-Saint-Maurice

Micheline Carignan, Smurfit Stone

Normand Gariépy, président de la Coopérative de la

Réserve de la biosphère du Lac St-Pierre

Patricia Claveau, Marché Godefroy

Richard Ross, GCP Énergies

SADC du Centre-de-la-Mauricie

SADC du Haut-Saint-Maurice

SADC de Maskinongé inc.

SADC de Nicolet-Bécancour inc.

SADC de la Vallée-de-la-Batiscan

Sylvain Robert, Nath Transport

Conception graphique

acolytecommunication.com

Impression

Imprimerie de la Rive-Sud Itée.

Correction des textes

Dominique-Sophie Légaré

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Tirage : 2000 exemplaires

Pour commentaires :

Vos commentaires sont importants, nous vous invitons à nous en faire part à l'adresse électronique suivante :

contactsadc@ciril.qc.ca

SOMMAIRE

MOT DE LA RÉDACTION

1 Gaspillage... trop d'argent

DOSSIER

2-3 Notre territoire. Nos ressources. Notre fierté.

DÉVELOPPEMENT

4 La forêt en Haute-Mauricie, une affaire de concertation.

5 La coopérative de solidarité de la Réserve mondiale de la biosphère du Lac St-Pierre

ENTREPRENEURSHIP

6 En production... il faut la passion !

7 La transformation... une question d'imagination !

8 La commercialisation... l'importance du marketing !

9 Lorsque l'environnement et la gestion énergétique deviennent des opportunités d'affaires.

Gaspillage...

TROP D'ARGENT...

L'environnement, la protection de nos rivières, Kyoto, la récupération, l'économie d'énergie, le bio, le développement durable, c'est beaucoup de mots à la mode par les temps qui courent.

Mais, est-ce si nouveau ?

Nos ancêtres n'avaient-ils pas cette philosophie, mais sans que cela ait un nom. Parce que l'abondance d'argent n'était souvent pas au rendez-vous, ils trouvaient plusieurs moyens pour réduire, récupérer, économiser et cela sans qu'aucune loi les y obligent. Est-ce que l'accroissement de la richesse collective ne va pas à l'encontre d'une bonne protection de nos ressources naturelles ? Est-ce possible qu'avec des familles de 3 ou 4 enfants, l'on gaspille davantage qu'une famille de 12 personnes du temps de nos grands-parents ? Plusieurs projets seront mis de l'avant pour un développement durable mais nous, citoyens, organismes, entreprises, que faisons-nous ?

Alors, je pense que chez nous, je vais... à vous de compléter le pointillé.

Économie... quement vôtre,

Doris Scott
Directrice générale
SADC de Maskinongé inc.
Pour les SADC Mauricie/Centre-du-Québec



Par **Steve Brunelle**

Notre territoire, nos ressources, NOTRE FIERTÉ

Des ressources naturelles

La Mauricie et le Centre-du-Québec sont des régions aux multiples visages. Du pays de Laurier à la Vallée du St-Maurice en passant par les rives du St-Laurent, le paysage des deux régions regorge d'opportunités de développement et d'occasions d'affaires. D'une part, il y a la préservation de l'environnement par une gestion intelligente des ressources par les entreprises et les consommateurs et, d'autre part, il y a l'exploitation des ressources naturelles pour le développement des secteurs agroalimentaires et manufacturiers.

Le Centre-du-Québec¹

Comptant sur une population de 218 502 habitants, la région Centre-du-Québec, dont les principales villes sont Bécancour, Drummondville, Nicolet, Plessisville et Victoriaville, jouit d'une situation géographique avantageuse (à une heure de la frontière américaine) facilitant les activités des industries et des entreprises qui y sont établies. Depuis le 17^e siècle, les résidents profitent des nombreuses terres fertiles en plus du riche potentiel industriel qu'offre la région.

Au cours des dernières années, la croissance de l'emploi, au Centre-du-Québec, a été supérieure à la moyenne provinciale et tout indique que cette tendance se maintiendra au cours des prochaines années. Avec 51 industries pour chaque 10 000 habitants, la région détient le plus haut taux d'entreprises au Québec. Si l'on ajoute le nombre important d'emplois créés par le secteur primaire, en particulier en agriculture, on obtient une région qui répond à un large éventail de besoins en terme d'emplois ou de main-d'œuvre qualifiée.

Le secteur industriel est très diversifié. Outre les traditionnelles industries du textile, du vêtement, du meuble et du bois, la région compte maintenant des entreprises dans le domaine de l'alimentation, du papier, du plastique, des produits métalliques, de la machinerie et du matériel de transport.

Le Centre-du-Québec est reconnu comme une région pionnière dans la récupération et le recyclage de matières résiduelles ainsi que dans le développement communautaire.

La Mauricie²

La Mauricie tire son nom de la rivière Saint-Maurice qui, avec ses 587 kilomètres de long, est un des principaux cours d'eau du Québec. La région est traversée en tous sens par un réseau autoroutier complet, à une heure trente de Montréal et de Québec.

Sa population de 255 268 habitants est répartie entre deux grands pôles urbains, Trois-Rivières et Shawinigan, et un milieu rural fort et dynamique.

La région de la Mauricie propose une base industrielle qui allie les ressources naturelles, l'industrie de la transformation et l'économie du savoir. Sa structure économique diversifiée permet d'offrir des emplois dans divers secteurs tels que l'industrie du bois,

des pâtes et papiers, de la métallurgie et des métaux légers, de l'hydrogène, de l'énergie, de l'environnement, de même que dans le secteur tertiaire. Les industries liées à l'exploitation et à la transformation des ressources naturelles occupent une place prépondérante dans cette région. La production de pâtes et papiers et de produits connexes y fournit la part la plus importante de l'emploi manufacturier. L'augmentation du nombre de petites et moyennes entreprises, l'implantation de la Technopole Vallée du Saint-Maurice ainsi que l'arrivée de deux carrefours de la nouvelle économie (hautes technologies) stimulent la vitalité économique régionale.



1. Portail du gouvernement du Québec
2. Portail du gouvernement du Québec

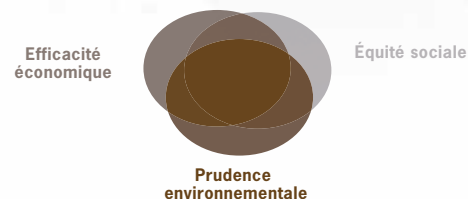
Des entreprises innovantes dans la préservation de l'environnement

Le développement économique de nos régions est lié au développement des entreprises, principales créatrices d'emplois. Plusieurs d'entre elles ont développé des façons de faire en s'inspirant des milieux naturels et en saisissant les différentes opportunités d'affaires. Ces entreprises s'inscrivent dans la tendance actuelle des gouvernements à diriger ses activités vers le développement durable, à l'intersection de l'économie, du social et de l'environnement. De plus, le récent protocole de Kyoto responsabilise davantage les entreprises à l'émission de gaz à effet de serre.

Qu'est-ce que le développement durable¹ ?

Selon la Commission Brundtland (1987), le développement durable c'est s'efforcer de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité de satisfaire ceux des générations futures. C'est aussi de prendre en compte, dans nos choix de développement, les aspects économiques, environnementaux et sociaux. L'être humain est au cœur du développement durable. L'équité sociale, l'efficacité économique et la prudence environnementale sont ses principes directeurs.

L'être humain est au cœur du développement durable



Qu'est-ce que le protocole de Kyoto ?

Le protocole de Kyoto est entré en vigueur le 16 février 2005, plus de sept ans après son adoption. Entre 2008 et 2012, les 37 pays les plus industrialisés qui y ont adhéré doivent collectivement réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) de 5 % par rapport à leurs émissions de 1990. La contribution du Canada a été fixée à 6 % d'ici 2010.

<http://radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/kyoto/>

L'agroalimentaire dans la région

L'agroalimentaire, c'est la production, la transformation et la commercialisation de produits agricoles.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

Production

- « Avec 12% des recettes agricoles, la région Centre-du-Québec est la troisième région agricole du Québec. »²
- « Les productions animales sont de loin les plus importantes, avec 85% des revenus agricoles. Du côté des productions végétales, ce sont les productions céréalières qui dominent. Si on regarde l'importance de chacun des secteurs, on constate que le secteur laitier est de loin celui qui génère le plus de revenus, suivi des secteurs du porc, de la volaille, du maïs-grain et des bovins. »³
- « Le Centre-du-Québec est une des trois premières régions » quant à la production laitière au Québec.⁴
- Au Centre-du-Québec, « certains produits sont devenus des spécialités régionales, tels les fromages de spécialité, particulièrement les fromages biologiques, de lait de brebis et de chèvres, la canneberge, la canneberge biologique, les oies fermières de Baie-du-Febvre, les poissons et les écrevisses du Lac St-Pierre, les crosses de fougères de Notre-Dame-de-Pierreville. On peut ajouter

également la viande de bison, sanglier, faisan, cervidé, ratite, les légumes de spécialités, etc. »⁵

- En Mauricie, la production laitière est la principale source de revenu de 42% des fermes.⁶
- Les revenus bruts des entreprises mauriciennes agricoles ont généré plus de 260M\$ en 2001.⁷
- Des 2184 Mauriciens ayant le statut de producteur forestier, 709 d'entre eux sont identifiés comme producteurs actifs. Mais l'industrie forestière s'étend bien au-delà. En effet, les pépinières (250 emplois à Grandes-Piles, seulement), les industries de pâtes et papiers, les industries du meuble, pour ne citer que celles-là, offrent plusieurs milliers d'emplois dans la région. On retrouve également 1131 emplois en forêt, 1133 en forêt publique et 1153 dans les activités de soutien à la foresterie.⁸

Transformation

- En Mauricie, onze (11) meuneries transforment des céréales en moulée.⁹

• Il y a 89 entreprises de transformation en Mauricie de même que 536 commerces reliés aux produits agricoles et 536 établissements de restauration.¹⁰

- « Le Centre-du-Québec est une grande région de transformation du porc et ses usines doivent s'approvisionner dans d'autres régions. »¹¹
- Une vingtaine de meuneries et de coopératives transforment en moulée les céréales produites au Centre-du-Québec.

Commercialisation

- L'entreprise Les Paniers Godefroy, de la Ville de Bécancour, fait la commercialisation de produits régionaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec, à l'unité, ou sous forme de panier cadeau, via Internet et différents points de vente.
- « La valeur des livraisons (dans le secteur de la transformation alimentaire) est de 920 millions de dollars et place le Centre-du-Québec au quatrième rang du Québec. »¹² ■ ■ ■

1- Table de concertation des Forums Jeunesse régionaux du Québec, Document de présentation du Rassemblement Jeunesse Québécois 2004.

2- CDAFCQ. "Profil 2000 des secteurs agricole, agroalimentaire, des pêches et de la forêt du Centre-du-Québec", 2000, p.19

3- CDAFCQ. "Profil 2000 des secteurs agricoles, agroalimentaire, des pêches et de la forêt du Centre-du-Québec", 2000, p.19

4- CDAFCQ. "Profil 2000 des secteurs agricole, agroalimentaire, des pêches et de la forêt du Centre-du-Québec", 2000, p.19

5- CDAFCQ. "Profil 2000 des secteurs agricole, agroalimentaire, des pêches et de la forêt du Centre-du-Québec", 2000, p.65

6- <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/accueil>

7- L'agriculture et la forêt privée en Mauricie, Fédération de l'UPA de la Mauricie, p. 11

8- L'agriculture et la forêt privée en Mauricie, Fédération de l'UPA de la Mauricie, p. 11

9- Répertoire des entreprises agroalimentaires de la Mauricie, RDAM

10- L'agriculture et la forêt privée en Mauricie, Fédération de l'UPA de la Mauricie, p. 10

11- CDAFCQ. "Profil 2000 des secteurs agricole, agroalimentaire, des pêches et de la forêt du Centre-du-Québec", 2000, p. 48

12- MAPAQ, Direction générale du Centre-du-Québec. www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/sites/r17/portrait.htm

Par **Julie Dubois et Christine Dionne**

LA FORÊT EN HAUTE-MAURICIE

une affaire de concertation!

La forêt regorge d'activités de toutes sortes. Pour certains, la forêt est un lieu de détente permettant de pratiquer de multiples activités telles que la chasse, la pêche, la motoneige et la randonnée pédestre. Pour d'autres, la forêt représente leur milieu de vie et leur gagne-pain. Dans un tel contexte, comment est-il possible de consolider les intérêts de tous et chacun ? Kruger, Scierie Parent, en collaboration avec 4 autres entreprises forestières de la région de la Haute-Mauricie (Kruger Wayagamack, Gérard Crête et fils inc., Les Industries Légaré Ltée et Les Industries John Lewis Ltée) a trouvé la solution. Effectivement, une Table de concertation regroupant les principaux intervenants du milieu forestier, soit les différents paliers gouvernementaux, les communautés autochtones, les pourvoyeurs, les travailleurs liés à la forêt et les groupes de résidents, a vu le jour en 1999.

La SADC du Haut-St-Maurice est un membre actif de la Table de concertation depuis le début.

L'objectif de la Table de concertation est de permettre aux intervenants du milieu d'établir les grandes orientations stratégiques pour l'aménagement d'un territoire couvrant plus de 770 000 hectares de forêt, soit l'aire commune 043-20 située au sud du réservoir Gouin. Les membres de la Table de concertation ont également le privilège d'être au cœur même du processus d'identification des valeurs, des objectifs, des indicateurs et des cibles d'aménagement forestier durable selon la norme CSA-Z809-02 définie spécifiquement pour les forêts canadiennes. De plus, la Table permet aux membres d'être aux premières loges afin de suivre l'évolution des indicateurs de performance qui mesurent l'atteinte des objectifs.

Les premiers résultats fauniques

Après plus de 5 ans de travail, les membres de la Table ont élaboré le tout premier plan d'aménagement forestier durable pour la région de la Haute-Mauricie disponible sur le site Internet de Kruger (www.kruger.com). À titre d'exemple, les différents utilisateurs du territoire ont identifié comme objectifs la protection des espèces menacées ou vulnérables, le maintien de la qualité des habitats fauniques et des paysages et l'harmonisation des activités forestières avec les activités autochtones traditionnelles.

Afin de conserver la composition (types d'arbres) et l'hétérogénéité naturelle des peuplements forestiers et de maintenir ainsi leurs valeurs fauniques, Kruger, Scierie Parent, a modifié ses pratiques en utilisant dorénavant des stratégies d'aménagement telles que la coupe en mosaïque, le maintien du couvert forestier et la dispersion des travaux sylvicoles sur le territoire. Toutes ces

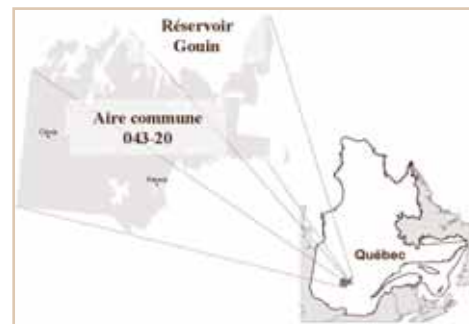
approches d'aménagement du territoire favorisent le maintien d'habitats fauniques de qualité, notamment pour l'original et le lièvre. Ces méthodes d'aménagement forestier permettent de créer des zones de jeunes forêts (source d'alimentation) adjacentes à des forêts matures qui, par leur hauteur, permettent le déplacement des espèces tout en conservant une proportion de couvert d'abri.

Du côté de la faune ailée, le pygargue à tête blanche, anciennement appelée aigle à tête blanche, a suscité l'intérêt des membres de la Table de concertation. Bien qu'il n'existe aucune obligation légale à son égard, Kruger, Scierie Parent, s'est engagée à protéger tous les nids de pygargue à tête blanche sur le territoire. Pour ce faire, une zone de protection intensive de 300 mètres (aucune activité forestière) autour de chaque nid ainsi qu'une bande tampon additionnelle de 400 mètres sont mises en place afin de préserver l'habitat de nidification de cette espèce.

Finalement, la préservation de la qualité des habitats aquatiques a également été identifiée comme étant une valeur importante par les différents partenaires. La société Kruger a donc convenu de protéger toutes les frayères de dorés jaunes et d'ombles de fontaine reconnues en doublant la mesure de protection requise par le Règlement sur les normes d'intervention en milieu forestier (RNI), c'est-à-dire l'installation de ponts ou de ponceaux à plus de 100 mètres en amont d'une frayère.

L'aménagement forestier durable...

C'est donc par le biais de la création d'un forum privilégié qu'est la Table de



concertation combinée avec une démarche rigoureuse en matière de certification forestière en aménagement forestier durable que Kruger, Scierie Parent, planifie et réalise l'ensemble de ses activités forestières. Une telle démarche, chapeautée par la certification, constitue une preuve objective et indépendante que la gestion des ressources naturelles du territoire est réalisée dans une perspective d'aménagement forestier durable.

D'abord, en satisfaisant ou en dépassant les exigences légales, réglementaires ou autres et en assurant l'amélioration continue de leurs pratiques forestières, les entreprises forestières s'assurent de contribuer à la durabilité de nos ressources. La certification forestière permet également d'intégrer les besoins des autres utilisateurs du territoire lors de la planification. Enfin, les clients et les collectivités exigent de plus en plus que les activités forestières se déroulent dans le respect de l'environnement, ce que la certification forestière est en mesure de démontrer. Ainsi, la démarche permet d'atteindre un meilleur équilibre entre les différentes valeurs économiques, sociales et environnementales.



Par **Steve Brunelle**

La Coopérative de solidarité de la Réserve mondiale de la **BIOSPHERE DU LAC SAINT-PIERRE**

Le Lac Saint-Pierre : un environnement unique

Situé au centre des Basses-Terres-du-Saint-Laurent, dernier bassin d'eau douce du Saint-Laurent et dernier élargissement avant l'estuaire, le lac St-Pierre est bordé par la plus vaste plaine d'inondation en eaux douces au Québec. Ces terrains inondés par intermittence sont essentiels à plusieurs espèces animales et végétales.

La présence de nombreuses îles et chenaux, la faible profondeur de ses eaux ainsi que l'envergure de sa plaine inondable ont conféré au lac Saint-Pierre une remarquable abondance d'habitats fauniques. C'est devant ces caractéristiques uniques qu'a été retenu d'aborder le développement de la Réserve de la biosphère par la réalisation du plan directeur de développement écotouristique.

Historique

Née en 2000 du besoin de commercialiser de façon regroupée les attraits, les activités et l'hébergement, et d'appliquer les grands principes du développement durable, la Coopérative de solidarité a pris la relève des trois bénévoles qui ont réalisé et déposé la demande d'accréditation pour que le lac Saint-Pierre soit reconnu réserve de biosphère par l'UNESCO.*

Qu'est-ce qu'une réserve de la biosphère ?

Les réserves de la biosphère sont des parties d'écosystèmes terrestres ou côtiers où citoyens, entreprises et gouvernements se sont engagés à vivre et à travailler davantage en harmonie avec la nature. Ces territoires sont pour l'Unesco des laboratoires vivants d'application des principes du développement durable.

L'UNESCO reconnaît ces sites comme des aires de démonstration. Il y a douze réserves de la biosphère dans sept provinces au Canada. Chaque réserve a trois volets à traiter : la conservation, la recherche & l'éducation et le développement. La Coopérative de solidarité coordonne les activités locales.

LE PLAN D'ACTION 2004-2006

Enjeu #1 : Élargissement de la représentativité de la Coopérative et de son mandat

Enjeu #2 : Assurer la permanence et le développement harmonieux de la Réserve de la biosphère du Lac St-Pierre

Enjeu #3 : Sensibiliser la population à la Réserve de la biosphère du Lac St-Pierre

Enjeu #4 : Vulgariser, diffuser et faire connaître le plan directeur de développement touristique

Enjeu #5 : Reconnaître des projets ou des activités existants/émergents

Enjeu #6 : Susciter l'intérêt et le développement de projets ou d'activités

Enjeu #7 : Mettre en place des activités commerciales de la Coopérative

Vous souhaitez plus d'informations sur le développement du plan d'action du Lac St-Pierre, veuillez communiquer avec la **SADC de la MRC de Maskinongé (819) 228-5921** ou la **SADC de Nicolet-Bécancour inc. (819) 233-3315**.

Sources:

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ, Réserve de biosphère du Lac St-Pierre, Site WEB, www.biospherelac-st-pierre.qc.ca, 2005.

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ, Réserve de biosphère du Lac St-Pierre, Plan d'action 2004-2006.

REGROUPEMENT DES SAUVAGINIERS DU LAC ST-PIERRE, Site WEB, <http://www.canards.com/lacst.htm>.

Par **Geneviève Dallaire**

En production...

IL FAUT LA PASSION !

Vous faites quotidiennement de petits gestes qui peuvent vous sembler banals comme allumer la lumière, ouvrir une boîte de carton, boire un grand verre d'eau, croquer dans une bonne pomme, manger du poisson frais, sans même réaliser que tout cela provient de nos ressources. Il y a tellement de choses que la nature peut nous offrir et nous avons parfois tendance à l'oublier. Les ressources naturelles sont l'une de nos plus grandes richesses. Ces petits trésors sont essentiels à la vie, mais à une certaine époque nous le réalisons davantage, car c'était pratiquement le seul gagne-pain qui existait. Tout était rattaché à la terre, à nos lacs et à nos forêts. Même si les temps changent, il y a toujours un facteur commun entre les producteurs de l'époque et les producteurs d'aujourd'hui. Lequel selon vous? La passion!

PROGRAMME « DÉCOUVERTE AGROALIMENTAIRE »

Mis sur pied par la SADC Nicolet-Bécancour, le programme « Découverte agroalimentaire » permet à des jeunes de 3e et de 4e secondaire, de percevoir la terre différemment. Il s'agit de leur donner la possibilité de réaliser que la terre est une ressource essentielle à la vie, mais qu'elle est également créatrice de nombreux emplois. Au cours de la dernière année scolaire, une tournée dans les écoles a été réalisée afin d'informer les jeunes sur les possibilités du secteur agroalimentaire tant au niveau de la production, de la transformation que de la commercialisation. Des outils pédagogiques comme un vidéo et des cartes géographiques ont été mis en place afin de bien les renseigner. Pour information : (819) 233-3315

PROGRAMME « PRIME-VERT »

« Partout au pays, les agriculteurs modifient leurs méthodes de production et adoptent de nouvelles technologies pour répondre aux normes environnementales. Ces changements sont souvent très coûteux, c'est pourquoi depuis 2001, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries, de l'Alimentation (MAPAQ) s'est engagé à les aider en leur offrant une aide financière couvrant jusqu'à 70 % des coûts admissibles par le programme Prime-Vert. L'objectif premier de ce programme est d'aider les producteurs agricoles à implanter les bonnes façons de faire pour respecter l'environnement. Le programme Prime-Vert touche sept volets d'intervention : les ouvrages de stockage du fumier, les technologies de gestion des surplus, l'équipement d'épandage du fumier, les services-conseils en agroenvironnement, la réduction de la pollution diffuse et l'appui à la Stratégie phytosanitaire. » Pour information : www.mapaq.gouv.qc.ca

Saskavo, Shawinigan-Sud

Après neuf années passées à baigner dans le monde agricole : deux sur la ferme laitière de son conjoint, deux dans l'entreprise vache-veau qu'ils ont lancée, deux sur sa propre entreprise bovine et finalement débutant bientôt sa troisième année dans le veau de grain, madame Josée Rivard est toujours aussi passionnée d'agriculture. Même la vache folle n'a pas réussi à calmer ses ardeurs, son élevage SASKAVO ayant reçu ses premiers veaux de grain ce jour fatidique (20 mai 2003).

Dans un souci constant d'offrir la meilleure qualité de viande possible, madame Rivard travaille à offrir un environnement optimal et des soins de qualité à ses petits protégés. Les veaux, achetés sevrés, arrivent chez SASKAVO environ 40 jours après leur naissance pour un poids d'environ 200 lbs. Ces veaux sont majoritairement des mâles de race Holstein et sont gardés en étables chaudes et froides en moyenne 120 jours pour atteindre un poids total de 640 lbs. Durant cette période, les bêtes sont nourries de maïs-grain rond et de suppléments protéiques, ce qui donne une viande de qualité. La production, cette année, s'est élevée à 330 veaux à raison de 5 rotations/année. L'expansion prévue de 540 têtes a été grandement freinée par les cas d'ESB, mais reste une voie envisageable à moyen terme.

« L'un des plus grands défis est sans doute de veiller continuellement à la santé de mes veaux. Leur bien-être est ce qu'il y a de plus important pour moi. », souligne madame Josée Rivard. Malgré la crise de la vache folle, madame Rivard soutient qu'elle a tout de même bien réussi à s'en sortir. « Nous pensions qu'il serait difficile de tenir le coup, mais nous n'avons jamais cessé la production et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons passé au travers. »

Son réseau de distribution se fait principalement par l'encan électronique du Québec. Pour ce faire, SASKAVO possède une certification ayant des standards très élevés assurant ainsi la grande qualité des veaux vendus. La vente pour congélateur à des particuliers est aussi possible en utilisant les services des petits abattoirs de la région. ■ ■ ■



Par **Geneviève Dallaire**

LA TRANSFORMATION...

UNE QUESTION D'IMAGINATION !

Qu'ont en commun les premiers ayant pensé à faire du sirop d'érable, ceux ayant décidé de faire du papier ou encore ceux qui ont eu l'idée de transformer la « ripe » de bois en granules? Ils ont tous fait preuve d'imagination afin de maximiser l'utilisation de nos ressources naturelles. Pour penser transformation, il faut d'abord faire preuve d'ingéniosité.

Voici un portrait alléchant de l'industrie de l'érable au Québec qui vous permettra de bien saisir les étapes de transformation d'un produit. Et que dire du profil que l'on vous présente de Smurfit-Stone, une belle entreprise de chez nous reconnue à travers le monde.

Un peu d'histoire...

Les Indiens nord-américains ont été les premiers à découvrir «sinzibuckwud», le nom algonquin pour sirop d'érable, signifiant littéralement «tiré du bois». Ils utilisaient leurs tomahawks pour faire une incision en forme de V dans les arbres, inséraient ensuite des roseaux ou une pièce concave d'écorce pour faire couler la sève dans des chaudières faites d'écorce de bouleau. Plus tard, ils suspendront leurs chaudières sur des chalumeaux faits à la main introduits dans des trous taillés dans les arbres.

Et la sève ?

La sève d'érable est mince, à peine sucrée et aussi transparente que l'eau du printemps. Avec la fonte de la neige, l'eau pénètre dans les racines de l'érable et «l'eau sucrée» commence à circuler dans l'arbre en préparation de la saison de croissance. Résultat : la sève circule en abondance et coule dès les premiers dégels du printemps jusqu'à ce que les bourgeons se changent en feuilles, soit de la mi-mars jusqu'en avril. Dans les meilleures conditions, les érables à sucre atteignent leur maturité à 40 ans. Un érable mature bien soigné donnera à peu près 12 litres de sève au cours des journées chaudes

du printemps et peut continuer à produire de la sève pendant un siècle. Pendant la saison des sucres, un érable moyen produira entre 35 et 50 litres de sève qui donnera entre 1 et 1,5 litre de sirop d'érable pur. La sève est composée d'environ 2% de sucre, 97% d'eau et 1% d'autres éléments.

Comment en fait-on du sirop ?

La sève est ramassée en marchant d'arbre en arbre seulement dans les érablières traditionnelles. D'une façon plus moderne, les érablières les plus efficaces utilisent un système élaboré de tuyaux qui relient les arbres les uns aux autres et conduisent la sève directement à la cabane à sucre. La sève y est bouillie dans des réservoirs de métal plats ou «évaporateurs» jusqu'à l'obtention de sirop. La sève doit bouillir le même jour qu'elle est cueillie; aussi, doit-on entretenir un bon feu vif et régulier. Une moyenne d'environ 32 litres de sève d'érable doit bouillir pour fabriquer 1 litre de sirop d'érable.

Depuis quelques années, on applique à la culture acéricole un procédé de filtration par osmose inversée. Une première pompe



d'alimentation dirige la sève à travers un premier filtre. Une seconde pompe beaucoup plus puissante envoie cette fois l'eau d'érable pré-filtrée dans l'appareil dit d'osmose inversée. Cette méthode permet de concentrer l'eau d'érable à environ 8 % de sucre. De plus, elle permet de concentrer l'eau d'érable en sirop par ébullition, ce qui permet de réaliser près de 60 % d'économie d'énergie sans affecter les caractéristiques des produits d'érable.

L'Érable et ses produits... à travers le monde !

Le Québec s'accapare près de 82 % de la production mondiale de sirop d'érable et plus de 90 % de la production canadienne. Les producteurs acéricoles québécois vendent leurs produits de l'érable dans plus de 32 pays. Le Québec est le plus grand producteur de sirop d'érable au monde et est un leader dans la fabrication des équipements acéricoles. Produits à déguster : le sirop, le beurre, la tire, les bonbons, les gelées et même certaines boissons. Sucrez-vous le bec !

Sources : <http://www.citadelle-camp.com/frame.html>
<http://www.erabliere-lac-beauport.qc.ca/transformation.htm>



Smurfit-Stone, La Tuque

Située à proximité de la rivière Saint-Maurice, au cœur du Québec forestier, l'installation presque centenaire de l'usine de La Tuque a toujours figuré parmi les usines de fabrication les plus dynamiques au sein de l'industrie des pâtes et papiers. Au fil des ans, plusieurs modernisations lui ont permis de demeurer à la fine pointe du progrès. Aujourd'hui, l'usine de La Tuque est reconnue comme un des chefs de file mondiaux dans la fabrication de produits novateurs de carton-caisse de qualité supérieure à valeur ajoutée. De plus, l'usine de La Tuque est le premier producteur nord-américain de carton couverture « white top » couché, un carton de qualité supérieure dont la demande est en progression constante en raison de sa grande capacité d'impression.

Principal employeur de La Tuque et de ses 15 000 habitants, Smurfit-Stone contribue grandement au développement économique de la région. Ayant obtenu la certification ISO 9001 – 2000, l'entreprise de La Tuque respecte aussi toutes les normes applicables en matière de qualité de ses effluents et de ses émissions atmosphériques. Cette performance a été rendue possible par des investissements de plus de 100 M\$ en améliorations environnementales à la fin des années 90. Fait intéressant à noter : Smurfit-Stone est le plus important recycleur de papier au monde!

Par **Geneviève Dallaire**

La commercialisation...

L'IMPORTANT DU MARKETING !

Vous pouvez avoir le plus beau produit au monde, si personne ne le connaît, vous ne deviendrez pas riche. Certes, la production et la transformation sont deux étapes majeures dans l'utilisation de nos ressources naturelles, mais la commercialisation joue un rôle important dans le développement de notre produit et pour ce faire, il est primordial d'adopter de bonnes stratégies de marketing. Que ce soit par les médias de masse, le bouche à oreille, les rencontres personnalisées, les activités de relations publiques, l'objectif premier est le même : se faire connaître, devenir crédible et être une référence dans notre secteur d'activité. Dans vos démarches de commercialisation, il est essentiel de faire connaître vos particularités, ce qui vous distingue des concurrents. Soyez unique et offrez la meilleure qualité possible!

Les Sources St-Élie, St-Élie

L'entreprise Les Sources St-Élie existe maintenant depuis plus de huit ans. Spécialisée dans la production, l'embouteillage et la vente d'eau de source, l'entreprise a su développer des produits innovateurs dans l'industrie de l'eau ainsi qu'un réseau de distribution non conventionnel rejoignant des clients atypiques. Saint-Élie vend sa propre marque d'eau et embouteille près d'une cinquantaine de marques privées. Afin d'avoir une qualité d'eau exceptionnelle, l'entreprise possède le permis de puisement pour l'aquifère situé sous l'usine, qui est directement relié à l'usine par des tuyaux souterrains, ce qui permet d'éliminer tout contact possible avec des éléments externes qui pourraient contaminer l'eau. L'eau Saint-Élie provient d'un bassin aquifère formé de roches cristallines faisant partie du Bouclier Canadien, ces roches sont considérées parmi les plus vieilles au monde, soit plus de 600 millions d'années. Cette eau est filtrée naturellement de sorte qu'elle est très pure et a meilleur goût. Puisée à une température de cinq degrés Celsius, l'eau Saint-Élie est directement embouteillée à la source. Sa composition unique est des mieux balancée en minéraux, lui donnant ainsi un goût exceptionnel.



Développant un réseau non traditionnel de distributeurs d'eau spécialisés et d'articles promotionnels, Saint-Élie se démarque de la compétition qui règne entre les multinationales qui s'arrachent les parts du marché de l'eau en bouteille. Les Sources Saint-Élie compte des clients comme le Ritz-Carleton, le Cirque du Soleil, Aldo, Bell Mobilité et le Collège de Montréal. Environ 20 % des bouteilles produites portent la marque Saint-Élie, tandis que la majorité sont pour des clients ayant leur propre marque comme « Super C », « Presse Café » et « Aqua Zena ». « Notre principale force en ce qui concerne la commercialisation de notre produit c'est que nous sommes les seuls à pouvoir offrir un clés en main à des petits clients. Notre stratégie globale est basée sur l'augmentation de la demande d'eau de source embouteillée personnalisée, notamment pour les entreprises qui veulent avoir leur image corporative représentée sur leur bouteille d'eau. », souligne madame Francine Lavoie, directrice générale.

Le Marché Godefroy, Bécancour

Avez-vous déjà eu l'occasion d'aller savourer les délices offerts par nos producteurs québécois au Marché Godefroy? Quel régal ! Après un tel plaisir, comment pouvons-nous penser consommer uniquement des produits qui ne proviennent pas du Québec? Les produits de chez nous sont tellement délicieux. Que l'on parle de fruits et légumes, de poissons, de viande sauvage, de fromage, de cidre de pomme ou encore de pâtisseries, on se rend compte rapidement de ce que nos ressources peuvent nous offrir. Le Marché Godefroy existe déjà depuis 11 ans et il a fait sa réputation au fil du temps. Maintenant sous forme de coopérative de solidarité, Le Marché Godefroy accueille de nombreux visiteurs chaque année, comprenant environ 10 % de touristes et le reste provenant de la Mauricie/Centre-du-Québec, mais aussi des régions périphériques. « Depuis quelques années, on sent réellement un engouement pour les produits du terroir », mentionne Patricia Claveau, directrice générale. Ouvert six mois par année, de mai à octobre, Le Marché Godefroy accueille chaque année une trentaine de producteurs qui possèdent leurs kiosques afin de vendre leurs produits du terroir. « Certains sont là depuis les débuts. Quand nous avons commencé, l'objectif premier était de faire la promotion des produits régionaux. Maintenant, nous sommes beaucoup plus reconnus qu'avant. Au départ, les gens venaient par curiosité, maintenant c'est devenu une habitude. », souligne madame Claveau. De nombreux efforts de promotion ont été réalisés dans les médias écrits et électroniques de la région afin de faire connaître le marché, rappeler aux gens qu'il revient à chaque année, mais aussi à des moments stratégiques comme lors de leur déménagement. Des panneaux ont aussi été installés près des autoroutes, mais le bouche à oreille qui s'est fait au fil des ans est vraiment la clé de leur succès. Prêt pour l'été prochain? ■ ■ ■



Par **Steve Brunelle**

Lorsque l'environnement et la gestion énergétique DEVIENNENT DES OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES.

Les entrepreneurs visionnaires savent se propulser dans l'avenir et y voir des opportunités liées à leur organisation. Voici un court portrait de deux entreprises qui ont développé des services en lien avec l'environnement et la gestion énergétique.

GCP ÉNERGIES : une référence dans le domaine énergétique pour l'Est du Canada.

Shawinigan - Centre-de-la-Mauricie

En réponse aux changements du marché de l'énergie et afin de guider les PME et les grandes sociétés dans leur gestion et approvisionnement énergétique, l'entreprise GCP Énergies fut fondée en mai 2002, au Centre-de-la-Mauricie, par monsieur Richard Ross.

Avec une solide expérience dans le domaine de l'énergie, monsieur Ross a su implanter une entreprise pleine d'innovation et d'avenir. Celle-ci a d'ailleurs été reconnue lors du dernier Gala Distinction du Centre-de-la-Mauricie dans la catégorie Entrepreneurship.

Spécialisée dans la gestion et l'approvisionnement énergétique, GCP Énergies s'occupe principalement de conseiller les clients en matière de gestion, d'achat d'énergie et sur le potentiel de développement énergétique que représentent leurs installations et leurs équipements. L'entreprise propose des solutions qui répondent aux objectifs d'économie d'énergie et environnementaux de sa clientèle.

L'entreprise compte à ce jour, quatre employés. Cette équipe, par son dévouement et sa polyvalence, oriente l'entreprise vers la réussite. Sa clientèle se compose principalement d'entreprises institutionnelles, industrielles et manufacturières.



eNergia-Plus.net

Par ailleurs, l'entreprise poursuit sans cesse son désir d'innovation par la création de nouveaux projets technologiques tels que le système de gestion et de transactions électroniques de l'énergie, eNergia-Plus.net. Ce système permettra notamment de transiger de l'énergie, de diffuser de l'information relative aux marchés, aux coûts d'approvisionnement et aux rendements des diverses sources énergétiques et de réaliser des projets d'économies et d'efficacité énergétique avec ses partenaires.

Pour information: www.gcpenergies.ca

LA BELLE ENTREPRISE AUX COPEAUX DE DORMANTS

Lac-aux-Sables, MRC de Mékinac

L'aventure de Nath Transport avec la mise en copeaux de dormants usagés a commencé il y a 5 ans. Le Canadien National avait décidé de trouver une solution écologiquement acceptable afin d'éliminer leurs dormants usagés. La méthode habituellement utilisée, à l'époque, était d'enfourer ou de vendre les dormants. Toutes les étapes de manutention laissaient des résidus. De plus, les dormants non utilisables étaient laissés à l'abandon un peu partout dans l'environnement.

Copeaux : Fragments de bois non traité brisés ou déchiquetés provenant de billes ou de la surface des branches.

Dormants : Traverses de bois, sous les rails d'un chemin de fer. Ils sont également appelés «tie» de chemin de fer.

Principaux défis liés à la mise en copeaux des dormants usagés:

Récupérer les dormants sur place après leur remplacement. Environ 150,000 dormants sont ainsi récupérés annuellement.

Réduire les dormants en morceaux pour qu'ils soient brûlés à la Kruger de Trois-Rivières.¹

Technologie utilisée : **Le Monstre**

Le Monstre est composé d'un broyeur à marteau escamotable, il est activé par un moteur de 800 hp et muni d'une chargeuse à grappin pour ramasser les dormants et alimenter le broyeur.

Caractéristiques :

- Équipement pouvant circuler sur la voie ferrée ou sur le sol.
- Équipement étanche afin d'éviter les pertes de débris et absorber les particules métalliques.
- Équipement pouvant souffler le produit dans un wagon pour le transport et la livraison. ■ ■ ■



1- L'entreprise Kruger a un système de catalyseur qui permet d'éliminer les émanations toxiques dégagées par la créosote.

Stimuler la performance



PRIORITÉ À LA PRODUCTIVITÉ

Il est reconnu que la performance des entreprises en matière d'environnement constitue un critère de productivité, de compétitivité et de rentabilité, phénomène qui gagne en importance sur les marchés intérieurs et internationaux. Intégrer le développement durable à la façon « de faire des affaires » est un défi qui devient en même temps une valeur ajoutée pour les PME.

À Développement économique Canada, nous désirons appuyer le secteur des industries de l'environnement de toutes les régions du Québec et aider les petites et moyennes entreprises à adopter des pratiques de saine gestion environnementale.

De plus, nous croyons que la performance est le moteur de la prospérité des entreprises. En soutenant la productivité, nous épaulons les collectivités dans leur rôle de catalyseur du développement. Favoriser la croissance de la productivité au sein des entreprises québécoises, c'est notre force.

